

Indra leur accorda à tous une forme semblable à la sienne, et ils n'eurent pas de postérité.

19. Le roi dit : Comment, ô mon maître, les Maruts ayant dépouillé la nature d'Asuras qu'ils tenaient de leur origine, obtinrent-ils d'Indra l'avantage de partager sa divinité, et quelle bonne action firent-ils pour cela ?

20. Ces Rîchis rassemblés ici, ô Brâhmane, sont, comme moi, pleins de foi dans tes paroles; daigne, seigneur, nous expliquer cela, pour que nous le comprenions parfaitement.

SÛTA dit :

21. Ayant entendu les paroles brèves, pleines de sens et dignes de respect du prince donné de Vichṇu, Vâdarâyâṇi, ce sage à qui tout est connu, les accueillant avec un esprit modeste, lui répondit ainsi, ô toi qui vis au milieu des sacrifices.

22. Çuka dit : Quand Diti vit ses fils tués par Vichṇu qui avait fait de Çakra son général, toute brûlante d'un courroux qu'enflammait la douleur, elle se livra aux réflexions suivantes :

23. Quand donc pourrai-je me reposer heureuse, après avoir mis à mort cet assassin de ses frères, ce pécheur qui ne trouve de plaisir que dans les jouissances des sens, ce Dieu violent et au cœur impitoyable ?

24. Des vers, des ordures, de la cendre, ce sont là les noms que mérite ce Dieu qui se fait appeler souverain; est-ce connaître son intérêt que de faire, pour son propre avantage, du mal aux créatures, crime dont le résultat est l'Enfer ?

25. Puisse-t-il me naître un fils qui calme l'ivresse de cet Indra, dont l'esprit méconnaissant tout frein, se flatte que ce monde est éternel !

26. Pleine de ces pensées, elle s'appliqua en toute occasion à se rendre agréable à son mari; sa soumission, son amour, son respect, sa résignation,

27. Sa dévotion profonde, ô roi, ses belles et séduisantes paroles,